

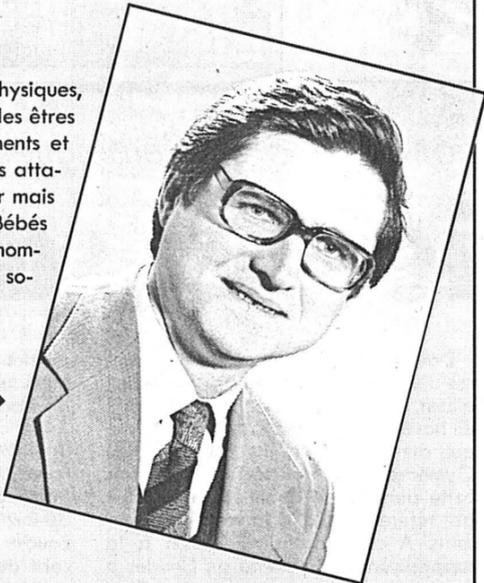
AUJOURD'HUI

Le saint du jour

Habités de questions métaphysiques, épris d'absolu, les Jean sont des êtres capables de tous les revirements et de toutes les contradictions. Ils attachent un grand prix à l'amour mais n'aiment pas la monotonie. Bébés du jour: ils connaîtront de nombreuses réussites dans la vie sociale. E.

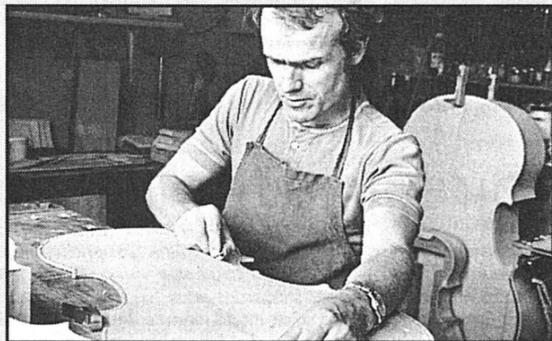
Lundi au Gor

Tout savoir ou presque sur les microbes: c'est possible en assistant à la conférence que donne le professeur Michel Aragno. Ce soir, à 20h, à la Maison du Prussien au Gor de Vauseyon. E.



Aînés

Les insectes du Zaire et la naissance d'un violon sont deux des sujets qui sont présentés cet après-midi dans le cadre des activités de La Joie du lundi. Rendez-vous dès 14h au théâtre de Neuchâtel. E.



Théâtre

Le Théâtre populaire romand donne une représentation de «Promenade avec Emile L.» d'Amélie Plume. Les acteurs sont Corinne Frimas et Jean-Philippe Meyer et la mise en scène est de Charles Joris. A 20h30 à Beau-Site à La Chaux-de-Fonds. E.

Cabaret

Cabarettistes, Holger Paetz sévit à Munich depuis 1977. Il a derrière lui plusieurs spectacles solo. Invité par le Deutsch-Club, Holger Paetz est ce soir, à 20h30, au théâtre du Pommer à Neuchâtel. E.



MUSIQUE / «Faust» à l'honneur

Gymnasiens en concert

Tradition oblige, les gymnasiens présentent comme chaque année leur concert pour lequel on avoue une certaine tendresse.

Théo Loosli, le chef d'orchestre de l'OSN et leur directeur assure cette mission depuis plusieurs lustres et à chaque fois, il sait trouver un programme varié et susceptible de soulever l'intérêt et l'enthousiasme de ses jeunes exécutants. Pour les chœurs, Yves Senn met son talent et son énergie à leur faire partager sa passion, et il y arrive sans difficultés. Pour cette année, c'est le célèbre opéra de Gounod: «Faust» qui sera à l'honneur. On en entendra de larges extraits dont les chœurs de la «Kermesse», de la célèbre valse, celui des «Soldats» et le chœur des «Anges». Les solistes seront Ariane Jontzik, Marguerite, Mircea Nedeleacu, Faust et qui vou-

lez-vous d'autre que Charles Ossola dans celui de Méphisto?

La première partie orchestrale présente un goût purement français avec «España» de Chabrier, la «Havanaise du savoir», comme l'avait demandé à Jean-Pierre Jelmini, son lauréat, l'Institut neuchâtelois, c'était aussi l'obliger à présenter une famille au lourd passé. Il en est! Venu du latin «vulgaris», qui est le mouton noir du troupeau, le nom porte cette tare... Certes, la descendance s'était un peu rachetée quand Littré, en 1866, sanctifia la vulgarisation que le Grand Robert, qui ne lui concède qu'une mission scientifique, décrète aujourd'hui avoir beaucoup vieilli et n'ayant plus d'usage autre que littéraire. Nous voilà bien! On voit mal dès lors le nouveau lauréat ne pas cacher son tourment de devoir jongler avec «un mot grabataire et à l'article de la mort dans le lazaret linguistique»...

Trois représentations sont prévues: à Neuchâtel, au temple du Bas le mercredi 17 mars à 20h et le samedi 20 mars à 17h, et à La Chaux-de-Fonds, le vendredi 19 mars à 20h à la Salle de musique.

◇ J.-Ph. B.

ACCIDENTS

NEUCHÂTEL

ELLE TOMBE DE VOITURE — Hier, vers 1h30, une voiture conduite par un habitant de Neuchâtel, descendait la rue du Suchiez à Neuchâtel en direction de la rue des Draizes. A la hauteur de l'arrêt des TN Vauseyon, sa passagère, soit S.G. de Neuchâtel, tomba du véhicule alors que celui-ci circulait à faible allure. Blessée, la passagère a été transportée en ambulance à l'hôpital Pourtalès. /comm

CORTAILLOD

TAPIS VOLANT — Samedi vers 12h, une voiture conduite par un habitant de Boudry, venait de s'engager sur l'autoroute menant de Cortaillod à Neuchâtel. Peu après l'échangeur de

Cortaillod, alors que le conducteur circulait sur la voie de droite, il se trouva en présence d'un tapis qui venait de tomber de la voiture conduite par un habitant d'Areuse. Afin d'éviter ce dernier, l'automobiliste boudrysan donna un coup de volant à gauche et, une collision se produisit avec la voiture conduite par un autre habitant de Boudry, qui circulait sur la voie de gauche. Sous l'effet du choc, la voiture du premier conducteur boudrysan effectua un tête-à-queue et finit sa course contre un candélabre situé au sud de la chaussée. Blessés, deux passagers de la première voiture boudrysans, ont été transportés par deux ambulances à l'hôpital des Cadolles et l'hôpital de Pourtalès, établissements qu'ils ont pu quitter après y avoir reçu des soins. /comm

INSTITUT NEUCHÂTELOIS / De belles réussites et un grand projet

Le bras moteur de la culture

Certes, ce n'est pas dire que des rides se creusent, que des creux s'étoffent, que l'embonpoint marque des points et que l'Institut neuchâtelois paraît soudain plus que ses 55 ans, mais son nouveau président souhaite qu'en étendant son image de marque, il puisse de même actualiser sa vocation. L'occasion lui en est d'ailleurs donnée par la nouvelle loi sur l'encouragement des activités culturelles et artistiques, des contacts ont déjà été établis entre son comité et la commission cantonale, et autre preuve de sa vitalité, l'Institut avait un stand au Salon des régions du livre, en octobre 1992, à La Chaux-de-Fonds. Son rôle pourrait donc être celui d'une association faitière, d'une charnière entre les différentes formes d'application de cette législation en vigueur depuis 14 mois.

Sur ces promesses, et ce fut là un au revoir et non pas un adieu, Michel de

Montmollin a salué le conseiller d'Etat Jean Cavadini, que sa charge et son département faisaient membre de droit de l'Institut neuchâtelois, louant en lui le prestige et l'intelligence que 12 ans durant il aura apporté à l'exercice de sa fonction. L'assemblée générale était ainsi ouverte en beauté à laquelle assistaient notamment, samedi à la faculté des lettres, le professeur Pierre-Luigi Dubied, vice-recteur de l'Université, Mme Tanner qui représentait l'Institut genevois quand l'écrivain Roger-Louis Junod s'en chargeait pour l'Institut jurassien.

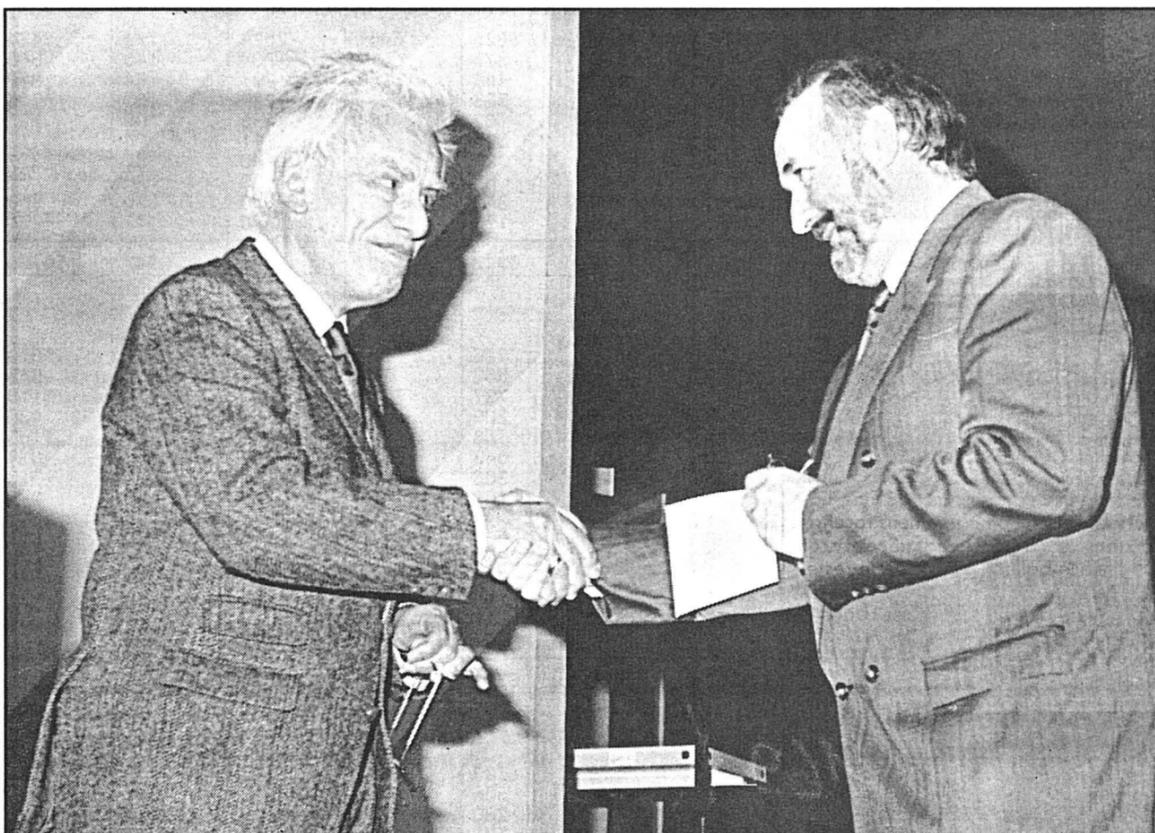
Après le rapport financier lu par M. Schupbach, le professeur André Gendre, président de la commission des Cahiers, s'est félicité du succès rencontré par celui dû à l'ancien recteur Jean-Blaise Grize et promis le 25e pour l'an prochain. Confié à Jean-Pierre Jelmini, il sera consacré aux livres de raison. Le

professeur Louis-Edouard Roulet, président de la commission du prix où Armande Oswald, fille de l'ancien lauréat que fut Marcel North, remplacera Mme Favarger-Gsteiger, a ensuite expliqué pourquoi le choix s'était porté cette année sur l'historien Jean-Pierre Jelmini. Puis Mme Danielle Eigeldinger, sa présidente, a parlé de l'excursion annuelle de la commission «Culture et jeunesse».

Preuve d'un réel regain de vitalité, le comité de l'Institut, où l'ancien conseiller d'Etat François Jeanneret remplacera Maurice Vuithier, a décidé d'accueillir 30 nouveaux membres. Il restait à Michel de Montmollin l'agréable mission de faire part à son prédécesseur, Paul Dinichert, de sa nomination en tant que membre d'honneur. Ils ne sont plus que deux à ceindre ces lauriers, l'autre étant l'ancien conseiller d'Etat Gaston Clottu.

◇ Claude-Pierre Chambet

Un vulgarisateur hors du commun



CONSÉCRATION — Le président Michel de Montmollin (à gauche) remet son prix à Jean-Pierre Jelmini. oig. E.

Parler de la vulgarisation «faubourg des connaissances ou banlieue du savoir», comme l'avait demandé à Jean-Pierre Jelmini, son lauréat, l'Institut neuchâtelois, c'était aussi l'obliger à présenter une famille au lourd passé. Il en est! Venu du latin «vulgaris», qui est le mouton noir du troupeau, le nom porte cette tare... Certes, la descendance s'était un peu rachetée quand Littré, en 1866, sanctifia la vulgarisation que le Grand Robert, qui ne lui concède qu'une mission scientifique, décrète aujourd'hui avoir beaucoup vieilli et n'ayant plus d'usage autre que littéraire. Nous voilà bien! On voit mal dès lors le nouveau lauréat ne pas cacher son tourment de devoir jongler avec «un mot grabataire et à l'article de la mort dans le lazaret linguistique»...

Et pourtant il faut vulgariser. Mais comment bien le faire quand ni le livre ni l'image télévisuelle ne semblent être suffisamment efficaces? Reste heureusement l'art du direct, donc la conférence ou plutôt, et parce que le

contact humain la marque plus encore, la causerie. Certes, l'exercice ne va pas sans risques; l'orateur peut avoir le trac ou un rhume, ses feuillets peuvent s'égarer et même la salle être vide. Plus grave sera un présentateur distrait:

— Un jour, on m'a fait passer pour un archéologue... du Musée d'histoire naturelle!

Une autre fois, et c'était lors d'une conférence sur la neutralité suisse donnée à une assez proche école d'officiers, l'officier avait de leur hôte loué la parfaite connaissance des... Touaregs et des Esquimaux! Il s'était trompé de musée et d'homme, croyait accueillir Jean Gabus!

Vaincus ces périls, quelle forme de message apporter à une salle? Jean-Pierre Jelmini a trop d'expérience pour ne pas insister sur le respect dû à tout public. Il importe donc de ne pas bêlifier, de ne jamais recourir à des périphrases simplistes, la seule adaptation permise touchant le ton et l'attitude.

— On peut s'autoriser quelques concessions au lexique, jamais à la syntaxe.

Et le directeur du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel a révélé son grand secret: de la vulgarisation doit naître le plaisir des uns et des autres. Ce plaisir, il l'avait éprouvé quand, étudiant, il suivait les cours du professeur Louis-Edouard Roulet «qui alliaient le brio de la synthèse et la globalité de la vision au lyrisme de l'exposé». Et ce n'est pas sans plaisir qu'il a entendu, avant que le président Michel de Montmollin ne lui remette le prix 1993, l'ancien recteur Scheurer le présenter avec la chaleur qu'autorise une amitié réciproque et l'humour si utile pour se consoler des aléas de la vie. Et le public prit un autre plaisir à entendre Anne Bauer, pianiste, Sarah Loerkens et Johann Gramatik, violons, dans des œuvres de Bach, Prokofiev et Tchaikowski. Le bonheur était entier.

◇ Cl.-P. Ch.

ABANDON / Elections cantonales du mois d'avril

Jean-Dominique Cornu renonce

Jean-Dominique Cornu ne se présente pas aux élections cantonales d'avril annonce un communiqué diffusé hier par le Ralliement démocratique neuchâtelois qui rappelle qu'il a toujours souhaité que les citoyens se prononcent en cas d'élection au Conseil d'Etat, refusant le principe de l'élection tacite.

Vu que le combat du printemps

1993 conduit à un affrontement gauche-droite, pour la conquête de la majorité, il constate qu'il ne pourrait guère faire entendre sa voix face à la machinerie mise en place par les partis traditionnels.

Il renonce à lancer la candidature de Jean-Dominique Cornu dans la bataille électorale au vu de la situation

présente. Il ne peut que conseiller à ses sympathisants de choisir les candidats les plus compétents.

Il prie ses électeurs de croire qu'il étudiera chaque situation en cours de législature afin que les partis ne glissent pas des comparses au Conseil d'Etat par le biais d'élections tacites. /comm